

Léman 2030 commence par se frayer un large passage sous la gare de Renens

Infrastructures

Alors que le nouveau passage sous-voies est inauguré, le Canton annonce une subvention de 11 millions pour une passerelle de 130 mètres surplombant la gare

L'ouvrage n'est pas le plus glorieux à inaugurer. Mais il est bien commode pour nombre d'utilisateurs. Hier, les autorités ont officiellement mis en service le nouveau passage sous-voies de la gare de Renens. Il a aussi été question de la réalisation prochaine d'une vaste passerelle «reliant les métros, les trains et bientôt des trams».

À la lumière des néons, les élus se sont succédé à une tribune de fortune pour prononcer leur discours dans le brouhaha de la gare. Entre le passage de deux trains, la conseillère d'Etat Nuria Gorrite a annoncé la volonté du gouvernement d'apporter un soutien financier décisif pour la construction d'une passerelle qui enjambera les voies de chemin de fer.

Mais d'abord, cette petite cérémonie a marqué la première amélioration tangible pour les usagers dans le cadre de Léman 2030. Ce programme vise à doubler le nom-

bre de places assises dans les trains entre Genève et Lausanne. Deux villes dont les gares seront complètement revues. Tout comme celle de Renens.

Le nouveau passage inauguré hier, beaucoup plus large que l'ancien, répond en partie à la fréquentation qui grimpe en flèche. Actuellement, 25 000 personnes utilisent quotidiennement cette

«Avec le développement du RER Vaud et la mise en service du tram, la gare de Renens va devenir un véritable hub»

Nuria Gorrite Conseillère d'Etat

gare. «Un seul passage inférieur, même aussi spacieux que celui-ci, ne suffira pas à faire face au flux de voyageurs attendus», relève Nuria Gorrite.

Raison pour laquelle il est prévu de réaliser un passage aérien, long de 130 mètres et d'une largeur oscillant entre 10 et 16 mètres. La construction de cette pas-

serelle végétalisée, surnommée le Rayon vert, devrait commencer cette année encore.

L'infrastructure est dévisée à 18,5 millions. Le Canton, sous condition de l'aval du Grand Conseil, accordera une subvention de 10,9 millions. Le CFF et la Confédération mettront 4 millions. Le reste sera réglé par Renens, Chavannes, Crissier et Ecublens. La présence des communes voisines dans le financement de ce pont dévolu à la mobilité douce illustre l'importance que revêt cette gare pour l'Ouest lausannois. «C'est aussi notre gare», insiste Stéphane Rezso, syndic de Crissier.

Ce que ne conteste pas sa voisine municipale à Renens, Tinetta Maystre: «La modernisation de la gare répond aux attentes exprimées de longue date par la population des quatre communes et par les Hautes Ecoles riveraines.»

Plus largement, cette infrastructure devrait jouer un rôle central pour la région, prévoit la conseillère d'Etat: «Avec le développement du RER Vaud et la mise en service du tram, la gare de Renens va devenir un véritable hub de correspondances entre les différents moyens de transports publics de l'agglomération Lausanne-Morges et le reste du canton.»

Renaud Bournoud



Le nouveau passage sous-voies est beaucoup plus spacieux que l'ancien. PATRICK MARTIN